

Moon Paradise Story : une nouvelle histoire commence.

Elle avait été vaincue, mais les ennemis qu'elle avait envoyé en mission peu avant sa disparition continuaient de sévir dans cette petite ville où nos deux héros, Sailor Ceres et Nicsailor, faisaient de leur mieux pour les contenir. Mais les Monstropubs recherchaient toujours des humains qui pouvaient grossir les rangs, ce qui fait que leur nombre ne diminuait jamais, au grand désespoir des deux combattants.

X, le père de Ceres, avait pris du repos. Maintenant que Nicsailor avait appris tout ce dont il devait savoir, que ce soit au niveau de ses ancêtres ou des combats, il pouvait se retirer. Sa fille ferait le reste, il le savait.

- Jamais on y arrivera Nicolas...
- Mais si, on y arrivera. Et tu sais pourquoi ?
- Non.
- Parce que j'ai bien envie de retrouver ma petite vie tranquille.
- J'aurais du m'en douter... Tant qu'on n'aura pas trouvé le Rassemblement, on avancera à rien.
- C'est sûr. Mais dis-toi que si nous n'avions pas été là, toute la ville aurait déjà été prise.
- Tu as raison.
- Vas te coucher, il se fait tard. Demain on poursuivra les recherches.
- On va essayer d'en garder un ou deux en vie, pour les interroger. Si seulement Père avait été là...
- Il n'est plus là Stéphanie. C'est à nous de nous en occuper. Si on n'en était pas capable, il ne serait pas parti.
- Il me manque tellement... Bonsoir Nicolas.
- Bonne nuit Stéphanie.

Sur le chemin du retour, Stéphanie croisa un Monstropub, et s'en débarrassa machinalement. Tout comme son ami, elle en avait assez des combats qui n'aboutissaient pas. Elle se coucha dès qu'elle arriva chez elle, et s'endormit immédiatement.

Nicolas de son côté erra dans les rues désertes. Il s'arrêta près de la fontaine et songea à une vie comme en menaient les gens de son âge : s'amuser avec ses amis, travailler sans penser à autre chose, rentrer chez lui où sa petite amie l'attendrait... Quelques mois après avoir découvert son identité, il avait retrouvé un mot de son amie en rentrant chez lui : elle l'avait quitté car elle se sentit délaissé, chose qu'elle ne supportait pas. Depuis, il vivait seul. Tout ça à cause d'Elle ! Et même disparue, elle continuait de le harceler. Il fallait que cela cesse !

Le lendemain matin, en arrivant à son travail, Stéphanie trouva un message qui l'attendait : " Rejoins-moi sur la Place à 17h ce soir, je sais où ils sont ! ".

Enfin une bonne nouvelle ! Il ne leur resterait plus qu'à trouver un plan pour s'approcher suffisamment et détruire le Rassemblement. Elle attendit avec impatience la fin de la journée et se dépêcha de se rendre au lieu du rendez-vous. Elle arriva avec cinq minutes de retard, mais Nicolas n'était pas encore arrivé.

Il arriva dix minutes après elle :

- Désolé, je suis en retard.

- Tu me donnes un rendez-vous et tu arrives en retard ?
- Comment ça je t'ai donné un rendez-vous ? C'est toi qui m'as laissé un message au boulot !
- Mais non je n'ai rien fait : regarde.

Elle sortit sa carte de sa poche et la montra à Nicolas. Elles étaient toutes les deux identiques et écrites par la même personne.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Soit c'est un piège et nous sommes découverts... commença-t-il.
- Soit c'est une plaisanterie. J'aurais tant voulu que ce soit vrai pour que cela cesse !

" Et moi j'aurai voulu que... " Les pensées de Nicolas furent interrompues par une petite voix :

- Ce n'est ni un piège, ni une plaisanterie.

Une petite fille se tenait entre les deux guerriers. Elle avait environ 10 ans, mais semblait si sûre d'elle.

- Qui es-tu ? demanda Stéphanie.
- Je m'appelle Puni Puni. Je suis ici sur Terre pour accéder aux demandes pacifistes que peuvent faire deux personnes en même temps, et vous votre demande est de vous débarrasser une bonne fois pour toute du Rassemblement.

Puni se garda de rajouter qu'ils avaient un autre souhait : ils le découvriraient assez tôt.

- Comment le sais-tu ? demanda Nicolas.
- C'est simple : chaque personne souhaite au moins quelque chose d'une façon très intense. Quand deux personnes souhaitent la même chose aussi intensément, leur souhait s'unit et en fait un plus fort, visible de Punia, notre base située en orbite autour de la Terre.
- Tu crois qu'on peut lui faire confiance ? demanda Stéphanie à part.
- Je ne sais pas pourquoi, mais je pense que oui.
- Alors, ça vous intéresse toujours de savoir ?
- Bien sûr, répondirent-ils.
- Bien, donnons-nous la main, je vais vous montrer. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas dangereux : seuls nos esprits se rendront sur les lieux et ne seront pas perçus par les monstres.

Ils joignirent leur main à ceux de Puni. Il ne se faisait aucun doute, se dit-elle, ils avaient tous deux un autre désir que celui de se débarrasser du Rassemblement, mais ils ne l'envisageraient sérieusement que lorsque le Rassemblement serait dissout.

Stéphanie se sentit flotter et sentit la présence de Puni devant elle, et Nicolas à côté. Elle serra un peu plus la main à Puni, de peur de la lâcher.

Nicolas ressentit également un sentiment de bien-être. Une fois au-dessus de leur propre corps, le groupe se dirigea vers le nord de la Ville, puis s'arrêta au bout de quatre kilomètres, au-dessus d'une ferme, où étaient réunis les monstropubs.

De là où ils étaient, ils entendirent des conversations. Mais une attira leur attention :

- Où en sommes-nous ?
- Nous sommes presque prêts. Nous pourrions passer à l'attaque après-demain.
- Très bien. Nous devons venger Elle et ces deux minables vont nous le payer.
- J'ai hâte d'utiliser mon arme !
- Ne t'inquiète pas Double-Effect, ils verront des lapins partout !
- Ils vont surtout être gelés qu'ils viendront eux-mêmes grossir nos rangs.
- Je compte sur toi Double-Effect.

Le trio reprit la direction du Centre Ville et réintégrèrent leur corps :

- Voilà, dit Puni Puni, j'ai accompli ma mission. Maintenant c'est à vous de jouer !
- Merci.
- Nous te sommes très reconnaissants.
- Mais de rien. Je dois y aller maintenant. Sayonara !

Il commençait à se faire tard. Nicolas et Stéphanie restèrent un moment sur la place, et songèrent à leur découverte : les monstropubs, semblait-il, allaient passer à l'attaque après-demain. Il fallait donc agir avant.

- Quand penses-tu que nous devrions intervenir ?
- Demain soir. Ils sont presque prêts, on pourra semer la confusion.
- C'est ce que je pensais. Je vais appeler le boulot demain. Je leur dirai que je ne me sens pas très bien. Il nous faudra du repos et également un plan.
- Je vais en faire de même.

Ils restèrent un moment sans rien dire. Une légère tristesse parut sur le visage de Stéphanie, une inquiétude sur celui de Nicolas.

" Que se passera-t-il une fois terminé, pensa-t-elle. Le reverrai-je ? "

" J'espère qu'il ne lui arrivera rien. Que ferai-je sans elle ? "

Ils furent tirés de leur pensée par un chien errant qui s'était approché d'eux craintivement : il avait une écharde dans le coussinet, et fut soulagé quand Nicolas la lui retira tandis que Stéphanie le tenait.

- Bon, je vais rentrer. Une longue journée nous attend demain.
- Stéphanie ?
- Oui ?
- Euh... Dors bien.
- Toi aussi. Demain matin, 9h ici ?
- Oui.

Arrivée chez elle, Stéphanie ne trouva pas le sommeil. Elle se demandait surtout quel plan ils allaient pouvoir utiliser pour détruire le Rassemblement. A en juger par la taille du bâtiment et de la résonance de leur voix, ils devaient être environ 200.

200 contre 2, ce n'était pas une mince affaire ! Ah, si seulement Pallas, sa sœur, la plus douée des quatre, était encore là... Elle aurait effectué tout un tas de calcul très compliqué et aurait trouvé leur point faible. Et si Père aussi avait été là, il aurait utilisé ses formules magiques pour les aider... Mais oui ! La voilà la solution : Ceres savait également utiliser quelques artefacts magique, il lui suffirait d'en concocter quelques-uns !

Elle se leva et se rendit au Royaume de Moon Paradise, où elle rencontra Nicolas.

- Que fais-tu là ? demanda-t-il.
- J'ai une idée qui pourrait nous être utile. Et toi ?
- Je cherche après quelque chose qui pourrait nous aider. Je sais à peu près utiliser le micro-ordinateur de Mercure.
- Tu as raison. Je connais un peu la magie, mais moins que Père. Je pense pouvoir fabriquer quelques petites choses.
- Tu as besoin d'aide ?
- Oui : assure-toi de bien connaître ton matériel.
- C'est bon. Pour tout te dire, je n'ai pas envie de rester seul.
- Moi non plus... Allez, viens.

Ils se dirigèrent vers un laboratoire, ayant autrefois appartenu à Pluton et Mercure. Stéphanie mit quelques récipients d'eau à bouillir, puis alla chercher quelques objets ayant appartenus aux guerrières.

- Comme ils vont être plus nombreux que nous, il va falloir être plus rapide qu'eux.
- Tu connais la fabrication d'un accélérateur de particules ?
- Un quoi ? demanda Stéphanie. Non, mais j'avais prévu autre chose. Pluton était la Gardienne du Temps. Elle n'avait pas le droit de l'arrêter, mais c'était en son pouvoir. Nous allons juste ralentir ceux des monstropubs, ils seront plus lents. Mais ça ne va pas durer longtemps.
- Ce sera déjà bien. Comment tu vas t'y prendre ?
- L'orbe de Pluton que tu vois là renferme les pouvoirs de la Gardienne. Je vais en préparer un élixir : je vais le mettre à bouillir cinq minutes, attendre que le liquide refroidisse, puis en faire une boule.
- Tu pourras faire la même chose avec les pouvoirs des autres ?
- Oui, mais ça va être long.
- Je peux au moins t'aider pour la première étape.
- Alors allons-y !

Ils s'activèrent à leur préparation, et une fois tous les liquides refroidis, Stéphanie montra à Nicolas comment en faire des boules mi-liquides, mi-solides. A cinq heures du matin, tout était prêt.

Epuisés, ils n'eurent pas le courage de quitter le laboratoire, et s'endormirent sur le canapé disposé au fond de la salle.

Ils se réveillèrent vers 11h, satisfaits du travail qu'ils avaient accompli cette nuit. Avec un regret qu'ils essayaient de masquer l'un et l'autre, ils se levèrent et rentrèrent chez eux pour se préparer.

Nicolas de son côté se défoula dans une salle de sport. Il aurait souhaité que cette nuit ne se termina jamais. " Arrête de penser à ça ! se dit-il. Elle ne pense sûrement pas à toi en ce moment ! " Et il frappa de plus belle dans le grand sac de sable, furieux de ses sentiments.

Or, il se trompait. De son côté, Stéphanie pensait à la même chose, et des larmes coulaient sur son visage, tandis qu'elle resta un long moment sous la douche.

Ils se retrouvèrent en début d'après-midi dans le laboratoire. Comme il y avait beaucoup de

boules (8 chacun) et que cela allait être encombrant, ils lancèrent une formule magique personnelle sur les boules pour qu'ils puissent les appeler de là où ils seraient. Ils décidèrent d'emmenner avec eux les boules du Temps (les deux lancées renforceraient le pouvoir de l'autre) et les boules du Brouillard, qui agiraient dès que le Temps s'estomperait.

Une fois prêts, ils se transformèrent et quittèrent le Royaume pour se rendre au Rassemblement. Sur place, ils attendirent que le soleil commence à décliner avant d'agir. Pendant ce temps, Nicsailor étudia la bâtiment avec les lunettes et le micro-ordinateur de Mercure.

- C'est fantastiques ces appareils ! Tu peux faire tout un tas de calcul avec.
- Alors qu'est-ce que tu trouves ?
- Il n'y a pas de grand chef unique, par contre, il existe de sortes de clans, cinq environ. Avec cinq représentants. Ceux là ont un niveau très élevé. On compte environ 40 têtes par clan, avec des monstres de niveaux moins élevés, 4. Le reste sont des monstres de bas niveaux. Un coup de brise d'été et il n'y en a plus !
- Si bas que ça ? Ils sont 200 et il y a 5 clans. 1 clan compte 40 monstres, dont un "général" et 4 "sous-généraux", c'est bien ça ?
- C'est ça. Ça nous fait 35 monstres faibles par clan, soit 175 dans tout le Rassemblement. On devrait pouvoir les éliminer pendant l'action des boules du Temps.
- Bien. J'ai fait du concentré de Brouillard, on devrait pouvoir attaquer les sous-généraux avec, soit 20 ennemis.
- Comment tu vas les repérer ? J'aurai les lunettes de Mercure, mais toi ?
- J'utiliserai une formule pour les repérer. Mais il faudra faire attention, les généraux pourraient nous attaquer pendant qu'on sera occupé avec leurs amis.
- Il ne faudra pas baisser notre garde.
- Que proposes-tu pour les monstres de niveaux élevés ?
- Là, il faudra utiliser les boules du labo.
- Tu as leur caractéristique ?
- Laisse-moi voir. Un monstropub attaque par le froid une boule de Feu devrait être utile, voir même Tremblement de Terre : l'activité sismique produira assez de chaleur. Un autre cherche à faire déménager la baraque ! Il utilise le bruit, mais c'est surtout son attaque Croustik qui est à craindre.
- La boule Silence.
- Oui. Ensuite, le 3<sup>e</sup> s'il peut semer la désolation, il le fera : il absorbe tout ce qu'un être vivant, animal ou végétal, possède. La boule Nature super concentrée sera efficace.
- Et les deux derniers.
- Non analysables. Ils sont camouflés.
- Il nous restera les boules Glace et Amour.
- Il nous faudra agir vite et trouver rapidement leur point faible.
- Bon ! Il nous reste plus qu'à patienter maintenant , dit Ceres en s'asseyant derrière le buisson où ils étaient caché.
- J'ai hâte d'en finir, dit Nicsailor en faisant de même.

Après un long silence de réflexion, Ceres demanda :

- Que comptes-tu faire une fois terminé ?
- Retourner à ma petite vie tranquille, celle que j'avais avant que tout cela ne commence. Et toi ?
- J'ai toujours eu envie de voyager. Je crois que c'est ce que je vais faire, étant donné que rien, jusqu'à présent, ne me retient ici..

Nicsailor eu l'impression qu'elle voulait dire autre chose, mais il n'était pas doué pour traduire les sous-entendu. A la fin, il mit ça sur le compte de son imagination. Il souhaitait que Ceres reste, pour continuer de la voir, et elle, elle espérait qu'il le lui proposerait de le faire. Mais son allusion ne sembla pas l'atteindre.

Ils restèrent silencieux jusqu'au coucher du soleil, ne sachant pas quoi dire, ni comment dire ce qu'ils ressentaient.

- Je crois que c'est le moment, dit Nicsailor.
- Je pense aussi. Une fois le Temps ralenti, nous nous disperserons, puis lors de l'attaque du Brouillard, nous nous rapprocherons pour affronter ensemble les cinq derniers.
- Bien. Euh, Ceres ?
- Oui ?
- Tu comptes partir dès la fin du combat ?
- Non, si tu me le demandes.
- Alors ne pars pas tout de suite, s'il te plaît.

Ils avancèrent vers le bâtiment, puis, avant de faire voler la porte en éclat, ils prirent une profonde inspiration. Les monstropubs furent surpris de leur entrée inattendue. Ceres prit une direction, tandis que Nicsailor prit une autre. Ils lancèrent tous deux leur boule du Temps au moment où les monstropubs s'avançaient vers eux. Puis, chacun de leur côté, ils éliminèrent les plus faibles un à un, en utilisant leur pouvoir personnel. On entendait à plusieurs reprises des " Pages html ! agissez tout de suite ! " et des " chaînes des amazones ! ". Ils en profitèrent pour marquer également les monstropubs qui succomberaient lors de la phase deux de leur plan : Ceres les enchaîna, tandis que Nicolas leur collait une page vierge dans le dos.

Les 175 premiers monstres furent anéantis en 5 minutes par les deux guerriers, ce qui semblait environ 10 secondes pour les monstres qui avaient repris leur rythme normal.

Toujours en mouvement pour tromper l'ennemi, Ceres et Nicsailor lancèrent les boules du Brouillard. Cette fois, ils augmentèrent leur puissance d'attaque : tandis que Nicsailor utilisait sa Colère Noire, Ceres se servait de la Passion des Amazones. Le brouillard dissipé, le Rassemblement avait perdu au total 195 membres. Il ne restait plus que les généraux, qui avaient préféré se mettre à l'écart pour juger du niveau des 2 intrus, et pour ne pas être blessé lors des deux premières attaques. Eux encore en vie, ils pourraient reformer les rangs.

- Félicitations ! En moins de vingt minutes vous avez éliminé un grand nombre d'entre nous, dit le premier.
- Nous allons voir maintenant en combien de temps vous allez faire la même chose avec nous, continua le deuxième.
- Ou plutôt en combien de temps nous allons vous faire subir le même sort, corrigea le troisième.
- J'opterai pour cette solution Sismuk, approuva le quatrième.
- Alors qu'est-ce qu'on attend ? demanda le cinquième.

Les deux camps ne bougèrent pas, s'évaluèrent. Nicsailor comprit pourquoi il n'arrivait pas à analyser deux d'entre eux : ce n'étaient pas des monstropubs !

- Qui commence ? demanda Sismuk.
- Moi, Désherbant Demoniak !

Nicsailor, qui avait toujours les lunettes de Mercure, savait que c'était celui qui craignait les boules Nature. Il s'apprêta à le dire à Ceres, mais elle lui fit signe qu'elle savait.

Demoniak s'avança au centre du bâtiment. Son attaque, fut évité de justesse par les deux jeunes gens qui invoquèrent leur boule et les lancèrent sur l'ennemi. Il ne s'attendait pas à ce genre d'attaque et se désintégra.

Un autre monstre apparut, non monstropub. Les appareils de Nicsailor ne fonctionnèrent plus. Ce fut Ceres qui trouva le moyen de s'en débarrasser : elle sentit une telle haine se dégager de lui, qu'elle invoqua la boule d'Amour. Nicsailor, qui l'avait observé fit de même et la lança en même temps qu'elle.

Sur le côté, on sentait qu'un monstre s'agitait nerveusement. Il décida de s'avancer. Encore un différent. Il restait la boule de Glace, car les autres étaient réservées. Les boules lancées, ils associèrent leur pouvoir pour pulvériser le monstre gelé.

- Maintenant ça suffit ! dit Sismuk.
- Laisse, je m'en charge, dit le dernier qui ne s'était pas présenté. Je vais m'en occuper.
- Ceres, les boules de Feu !
- Oui !

Ils lancèrent les boules qui rebondirent sur le monstre et se retournèrent contre eux. Un peu sonnés par la déflagration de l'explosion, ils se relevèrent.

- Ah ah ah ah ah ! Vous ne pourrez rien contre moi, le seul monstre double effet !
- Il faudra lancer nos boules séparément au bon moment. Quand il nous les renvoie, il ne peut pas se concentrer sur celles qui suivront.
- Très bien, lance et je lancerai après toi.

Nicsailor lança le Tremblement de terre, suivit quelques instants après par plusieurs autres de même type de Ceres.

- Pousse-toi Nicsailor ! cria-t-elle au moment où la boule de celui-ci revient vers eux, suivi de quelques autres, pas toutes, de Ceres.

Au moment où les boules atterrirent sur le sol, une crevasse se forma dans laquelle elle tomba après avoir écarté Nicsailor.

- CERES !

Il bondit et réussit à la rattraper.

- Lâche-moi !
- Tu es folle ? On est tous les deux dans la même galère, et on en sortira tous les deux ! Qu'est-ce qui t'as pris d'en lancer plusieurs ?
- Je n'étais pas sûre de lancer au bon moment, je l'ai donc dupliqué. Il a disparu ?
- Oui.
- Alors lâche-moi, tu ne pourras pas t'occuper de Sismuk comme ça !
- Non, je ne te lâcherai pas ! Jamais !
- Parfait Nicsailor, tu me facilites la tâche, dit Sismuk en quittant sa place.

Il lança un ultrason qui décrocha une poutre du toit, qui tomba en direction de Nicsailor.

- Attention ! Chaîne des Amazones !

De sa main libre, Ceres enchaîna la poutre et la fit dévier de sa trajectoire, ce qui déséquilibra Nicsailor. Il se retrouva à plat ventre au bord du gouffre.

- Imbécile ! Si tu ne me lâches pas, tu mourras toi aussi, et le monde sera entre leurs mains !
- C'est toi l'imbécile ! Je me fous de ce monde si tu n'es pas avec moi !

" Ca y est, se dit-il, j'ai craché le morceau. " Ceres reçut cet aveu comme une gifle, il continua :

- Depuis que je t'ai rencontré, tu m'as fait découvrir un autre monde, que je ne pensais pas du tout qu'il puisse exister. Tu m'as appris beaucoup de choses, je ne veux pas te perdre, je veux continuer d'en apprendre avec toi Ceres, et même plus. Je veux vivre avec toi !
- Comme c'est émouvant, ricana Sismuk. Regardez un peu ce que je vous réserve... L'attaque Croustik !
- Je t'aime Ceres, ne me laisse pas, s'il te plaît...

Ceres qui pensait vivre un amour sans retour, avait été presque soulagée de tomber dans ce trou qui mettrait fin à ses tourments. Elle n'avait pas penser que Nicsailor la rattraperait et lui ferait ses aveux.

- Je... suis désolée Nicsailor. Pardonne-moi d'avoir été lâche... Je... t'aime aussi.
- Alors remonte. Tu commences à peser lourd au bout de mon bras, dit-il en souriant.

A l'aide d'une chaîne des amazones, Ceres se hissa au bord du gouffre. Elle remarqua qu'une boule Double-T n'avait pas explosé. Sismuk avait commencé une mélopée qui allait en grandissant : on aurait dit qu'il s'apprêtait à tout faire écrouler.

- Tu te souviens du sort de Water Baby ? demanda-t-elle.
- Bien sûr, pourquoi ?
- Il semble absorbé : je vais l'enchaîner et le faire plonger dans le gouffre. Toi tu lanceras cette boule à sa suite, ça devrait tout refermer.
- Bien.

Comme elle l'avait prévu, Sismuk était tellement absorbé qu'il ne remarqua pas qu'il était enchaîné. Il interrompit sa mélopée quand il se sentit tiré vers le bord du gouffre. Il ricana au moment où il plongea :

- C'est la fin pour votre monde !

Nicsailor lança la boule à sa suite, ce qui referma la crevasse. Mais la mélopée résonnait toujours contre les murs et s'intensifiait. Ils invoquèrent les boules du Silence, sortirent du bâtiment, et les lancèrent à l'intérieur.

Une grande explosion eût lieu, mais au moins la mélopée était terminée. Non seulement la mélopée, mais tout était terminé.

Tout ? Peut-être pas.

Une nouvelle histoire commence pour Ceres et Nicsailor. Ils restèrent sur place à contempler les cendres du bâtiment. Ici et là s'élevaient quelques fumées. A l'horizon, le soleil commençait

à se lever. Main dans la main, ils regardèrent ce jour nouveau s'élever, qui était aussi le signe d'une nouvelle page dans leur vie, vie qu'ils avaient l'intention de mener ensemble...

Je vous l'avais bien dit qu'ils espéraient autre chose !

^ ^  
—

Sayonara !

Puni Puni.